



# LA CONDITION DE LA FEMME (I)

Chères Sœurs,

Ce numéro d'INFO nous offre des témoignages communautaires sur le vécu de la seconde priorité pastorale : LA CONDITION DE LA FEMME. Le dernier Chapitre général n'a pas voulu fermer les yeux sur le problème de la discrimination dont souffrent beaucoup de femmes dans nos sociétés - problème dont nous, femmes consacrées, ne sommes pas toujours préservées - et l'a mis au centre de notre mission, pour continuer à intensifier l'engagement avec les femmes les plus vulnérables autour de nous, en rejoignant la lutte contre ce fléau.

On ne peut ignorer la discrimination, explicite ou implicite, qui existe contre la femme. Des lois et des coutumes discriminatoires existent, elles classent les personnes selon leur genre. Il existe des traditions selon lesquelles l'homme est supérieur à la femme et qui rabaissent la dignité de la majorité de l'humanité. Nous ne parlons pas seulement de la violence du genre, physique ou verbale, dirigée contre les femmes, que nous connaissons souvent de près ou tout au moins par les médias. Nous pensons aux droits non respectés, à des pratiques qui excluent, à une discrimination souvent institutionnalisée.

Nos tâches pastorales et nos engagements apostoliques sont souvent auprès de femmes vulnérables et fragilisées, pour la promotion, l'accompagnement et la formation. Nous le lisons dans les pages suivantes.

A l'Assemblée de l'UISG, il y a quelques jours, Sœur Teresa May, ccvi, nous invitait à faire mémoire des femmes de notre histoire ecclésiale pour « apprendre sur nous-mêmes tout en parlant de leurs histoires ». Elle a nommé Sœur Jeanne Inès de la Cruz et Sœur Catherine de Sienne à la tête d'une

litanie de femmes, convaincue que « le sacrement de la mémoire les rendront présentes au monde d'aujourd'hui ». Elle nous a encouragées à les contempler aujourd'hui et a dit : « Quelles sont dans chaque continent les femmes dont vous vous souvenez que l'on doit mentionner et invoquer actuellement ? »

Nous pouvons penser aussi à ces anonymes que nous rencontrons sur le chemin de la vie et qui nous ont aidées à donner du sens à la souffrance et à l'effort... partager l'exemple de ces mères, grand'mères, professeures, voisines qui nous ont appris à lutter pour ce qui nous rend libres et à rejeter ce qui nous opprime. Dans la famille, l'Eglise, la Congrégation, dans les quartiers où nous avons vécu, au milieu du peuple simple, nous avons vu passer tant de femmes qui, par leur vie, nous ont parlé de leurs combats et de leurs efforts pour tenir debout et faire tenir debout. « Nous avons besoin de nous les rappeler, de les rendre présentes dans la situation d'Eglise d'aujourd'hui, nous a dit Sœur Teresa, non parce que nous voulons une place à la table du cléricalisme, mais parce que nous sommes appelées à faire en sorte que l'Eglise s'intègre holistiquement ».

En ces temps notre mission nous pousse à participer à la lutte pour la dignité des femmes, parce que nous voulons une vie plus humaine. Nous réclamons une égalité de dignité et de droits qui donnera au monde, à l'Eglise, aux familles et aux groupes humains une harmonie nécessaire à la paix, à la justice, au bon traitement, à la compassion, à la tendresse et à l'amour dans le monde. Nous avons le témoignage de Jésus qui, défiant les coutumes de son époque, a eu de belles rencontres avec des femmes devenues des exemples pour la postérité et qui nous encouragent à perdre notre vie pour que la dignité de tous et toutes soit reconnue, respectée, assurée.